

Table des matières

Resumé	1
2.3 Contexte théorique et expérimental	4
Description de l'expérience	6
2.5 Analyse des résultats	9
Interprétation des résultats : discussion	15
Conclusion.....	17
Annexes.....	18
Bibliographie	19

Résumé :

Cette expérience consiste à évaluer l'anxiété chez les enfants qui ont un quotient intellectuel supérieur à 130 selon leur situation familiale.

Deux hypothèses sont alors dégagées. Dans un premier temps, avoir un QI plus ou moins élevé influence le degré d'anxiété chez les enfants et plus précisément les enfants à haut potentiel ont un score plus élevé au RCMAS que les enfants avec un QI moyen. Puis, la position familiale d'un enfant, qu'il soit unique ou avec fratrie, influence ses résultats au test du RCMAS. Les expérimentateurs émettent l'hypothèse suivante : les enfants uniques à haut potentiel ont un score plus élevé au test du RCMAS que les enfants avec un Qi moyen avec fratrie.

L'échantillon choisie est quarante enfants de sept à douze ans à haut potentiel, et des enfants à potentiel dit « normal », tous scolarisés. Les sujets sont répartis de la façon suivante dans quatre groupes distincts : dix enfants uniques à haut potentiel, dix enfants uniques à potentiel moyen, dix enfants avec fratrie à haut potentiel, dix enfants avec fratrie à potentiel moyen.

Le questionnaire utilisé est la RCMAS évaluant le niveau d'anxiété chez les enfants.

Le début de cette expérimentation se déroulera au domicile même de l'enfant, il devra répondre aux différentes questions du questionnaire via un ordinateur. Les parents devront ensuite renvoyer des réponses et l'autorisation parentale sur une adresse mail qui aura été donné au préalable. Tous les sujets auront la même consigne « Vous devrez remplir ce questionnaire entre dix-sept heures et vingt heures puis nous le renvoyer par mail ». La passation de ce questionnaire dure environ quinze minutes ainsi que sa cotation.

Les expérimentateurs ont obtenus les résultats suivants : les enfants à haut potentiel intellectuel sont plus anxieux que les enfants à potentiel moyen (48% contre 31,25%). Que l'enfant ai des frères et sœurs ou qu'il soit unique les résultat restent inchangés ; les enfants intellectuellement précoces sont plus anxieux que les enfants ayant un potentiel dans la norme. En revanche, d'un point de vue général, les enfants avec fratrie sont plus anxieux que les enfants uniques (58,44% contre 44 %).

The purpose of this experience is to estimate the anxiety at the children who have an intelligence quotient upper to 130 according to their family situation. Two hypotheses are then released. At first, have a more or less raised IQ influence the degree of anxiety at the children and more exactly the children with high potential have a higher score in the RCMAS than the children with an average IQ. Then, the family position of one children, that it is only or with sibship, influences its results in the test of the RCMAS. the experimenters utter the following hypothesis: the only children with high potential one a higher score in the test of the RCMAS than the children with average Qi with sibship.

The sample chosen is quarantes children from seven to twelve years old with high potential, selected in a specialized center, and children with "normal" said potential, all schooled. The subjects are distributed in the following way in four different groups: ten only children with high potential, ten only children with average potential, ten children with sibship with high potential, ten children with sibship with average potential.

The used questionnaire is the RCMAS estimating the level of anxiety at the children. The beginning of this experiment will take place in the place of residence of the child, he will have to answer the various questions of the questionnaire via a computer. The parents will then have to send back answers and the parental consent on an e-mail address which will have beforehand been given. All the subjects will have the same instruction" You will have to fill this questionnaire between seventeen o'clock and twenty o'clock then send back it to us by e-mail ". The signing of this questionnaire lasts approximately fifteen minutes as well as its quotation.

The experimenters obtained the following results: the children in top intellectual potentiel are more anxious than the children with average potential (48 % against 31,25 %). That the child have brothers and sisters or that he is only result remain unchanged; the intellectually premature children are more anxious than the children having a potential in the standard. On the other hand, from a general point of view, the children with sibship are more anxious than the only children (58,44 % against 44 %).

2.3 Contexte théorique et expérimental

Le but de cette recherche est de définir s'il existe un lien entre l'anxiété et le haut potentiel chez l'enfant, et si cela est corrélé avec le fait qu'il ait ou non une fratrie.

Un enfant à haut potentiel intellectuel (HP) est un enfant dont le quotient intellectuel (QI) dépasse 130, un QI dit normal étant compris entre 85 et 110. Il est bien entendu que cela reste réducteur puisqu'un enfant, HP ou non, ne se résume pas à une note. Toutefois, un enfant HP se retrouve avec des compétences intellectuelles supérieures à celles des enfants de son âge.

Il traite l'information, pense et apprend différemment. Sa relation à l'autre est également différente, du fait aussi qu'un enfant HP pourra aussi développer une hypersensibilité émotionnelle.

Si cette précocité n'est pas détectée, cela entraînera parfois des troubles comportementaux que ce soit la maison ou l'école, le plus souvent lié à l'incompréhension de l'entourage du développement de l'enfant différent des autres.

Un enfant Hp a besoin d'être stimulé de façon constante, sinon, il s'ennuie et se met à penser à des choses qui peuvent l'angoisser comme la maladie, la mort ou autres.

De plus, il a un système de pensée en arborescence: les idées s'enchaînent les unes aux autres, ce qui peut parfois leur poser problèmes quand il s'agit de les transcrire par écrit. De plus, si un enfant Hp s'ennuie à l'école, il va se désintéresser, se renfermer et se retrouver en échec scolaire.

Aux vues de cela, on peut se demander si les enfants à haut potentiel ont un score plus élevé au RCMAS que les enfants avec un qi moyen (compris entre 85 et 115).

De tout temps nous avons cru que les parents étaient les seules à modeler les enfants par leur éducation mais force est de constater que la fratrie est tout aussi influente que ces derniers. Nicole Prieur, philosophe et psychothérapeute familiale, affirme : « Dans la construction psychologique d'un individu, l'influence de la fratrie est bien plus grande que celle des parents. ». En effet, malgré les différences qui les opposent, certains frères et sœurs ne peuvent se passer l'un de l'autre, ils sont faits d'un même moule et sont portés par une même histoire car la fratrie, c'est aussi « une identité collective, un "nous" partageant le même inconscient », explique Marie-Laure Colonna, psychanalyste jungienne. La fratrie, au-delà des conflits qu'elle peut se créer, forge donc l'identité d'un enfant, crée une complicité et un soutien à chaque instant. Aujourd'hui, il ne faut plus voir l'éducation uniquement sous un axe vertical (transmission par les parents, grands-parents ...) mais également sous un axe horizontal, en prenant en compte l'influence indéniable de chacun des membres de la fratrie.

C'est pourquoi l'on peut se demander si les enfants avec fratrie ont un score moins élevé au RCMAS que les enfants uniques.

A la suite de l'expérimentation, les chercheurs souhaitent démontrer également l'interaction de leurs 2 hypothèses, à savoir que les enfants unique et avec un qi supérieur à 130 ont un score supérieur au RCMAS que les enfants avec fratrie et un qi dans la moyenne.

Description de l'expérience

2.4.1 Participants

20 enfants ayant un qi supérieur ou égal à 130 ont participé à l'étude. Parmi eux dix enfants uniques et dix enfants avec fratrie. Vingt autres enfants ont également participé avec un qi dit normal, à savoir un qi compris entre 85 et 115. Parmi eux dix sont des enfants uniques et les dix autres appartiennent à une fratrie. Concernant les enfants précoces, ceux ci ont été recrutés via une association spécialisée dans les enfants précoces, l'AFEP (association française pour les enfants intellectuellement précoces). Grâce au questionnaire du RCMAS mis en ligne, les parents ont fourni une liste de personnes potentiellement contactable dont les enfants n'étaient pas HP. Le sexe des enfants n'a pas été pris en considération, mais l'âge de ces derniers, entre 6 et 12 ans. Quarante enfants répartis en quatre groupes d'enfants. Dix enfants HP uniques, dix enfants HP avec une fratrie, dix enfants uniques ayant un QI dit normal et dix enfants avec fratrie ayant un QI dit normal. Le niveau de scolarité n'a pas été testé, certains étant en primaire et d'autres en début de collège.

Ces quatre groupes sont assimilés à des groupes expérimentaux.

2.4.2 Matériel

L'expérimentateur a utilisé le test du R_CMAS qui est un auto-questionnaire à 37 items permettant l'évaluation quantitative de l'anxiété trait c'est-à-dire la tendance stable et générale de l'individu à ressentir de l'anxiété » (Spielberger, 1972). Le RCMAS nous permet de quantifier de façon multidimensionnelle l'anxiété trait. C'est un marqueur sensible de psychopathologie générale permettant de relever l'anxiété trait chez l'enfant dès l'apparition des troubles psychopathologiques « internalisés » à savoir les troubles anxieux et la dépression.

Conformément aux principes de la déclaration d'Helsinki, les parents de tous les

enfants participant ont donné par écrit leur consentement éclairé pour cette recherche, après avoir été informés de ses objectifs et de son déroulement. Selon les recommandations de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL), les données de l'étude ont été saisies dans une base anonymisée avant analyse. (F. Guénolé, J. Louis, C. Creveuil, C. Montlahuc, J.-M. Baleyte, P. Fourneret, O. Revol . 2012)

Ce test a nécessité un ordinateur puisqu'il a été passé via un questionnaire en ligne préalablement créé. La passation en ligne a été préférée, pour plus de praticité et faciliter la récolte des données. En effet, via Google Drive, les données sont récoltées dans un fichier Excel annexe.

Déroulement de l'expérience : Procédure expérimentale.

L'expérimentation a eu lieu au domicile des parents, le soir entre 17h et 23H. Les consignes étaient de respecter l'heure de passation, permettre aux parents d'aider l'enfant en cas de besoins, si ceux ci ne maîtrisaient pas correctement l'outil informatique et la lecture et se trouver dans un lieu calme. Voici la consigne qui a été donné aux parents et à l'enfant : « pour évaluer l'anxiété, nous utiliserons le test du RCMAS. Ce questionnaire sera à remplir, avec l'aide des parents si nécessaire (pour cocher les cases) le soir entre 17h et 23h. C'est un test simple, adapté et rapide. Durant en moyenne 15 minutes et à effectuer dans un lieu calme. L'anonymat étant assuré. »

A la suite du remplissage du questionnaire les parents étaient invités à enregistrer ce dernier qui nous était directement transmis.

2.4.4 Plan d'expérience

Tableau 1 : Plan expérimental

		Quotient intellectuel	
		QI>130	85<QI<115
Positionnement familial	Enfant unique	Groupe 1	Groupe 2
	Enfant avec fratrie	Groupe 3	Groupe 4

Mesure des différentes variables

Niveau intellectuel : les vingt enfants HP ont été testé via le WISC ou la WPPSI en amont par des psychologues testeurs. Les vingt enfants non HP, ont également été testés dans les mêmes conditions que les non HP. Concernant la situation familiale, les données (enfant unique ou avec fratrie) ont été transmises directement par les parents via le questionnaire.

Concernant la variable dépendante, le score au test du RCMAS se calcule en points, toutefois les expérimentateurs n'ont pas les données en points, puisqu'il a été impossible d'avoir les grilles de cotation du RCMAS en main propre. Les données brutes ont été communiqués à un psychologue, qui nous a lui même transmis les résultats en terme de nombre d'anxieux et de non anxieux. Celui ci ayant refusé de donner directement les grilles de correction du fait que les expérimentateurs ne sont pas encore psychologue.

Les variables contrôlées sont au nombre de quatre. Les trois premières ont été contrôlées via le questionnaires en ligne La première concerne l'âge des enfants, puis la situation familiale et l'heure de passation. La dernière variable a été contrôlée via la confiance faite aux parents et concerne l'environnement de passation.

Les cinq variables non contrôlées sont : la situation familiale des parents (célibataire, marié, séparé, veuf) , le nombre d'enfants dans la fratrie, la place de l'enfant dans la fratrie, le sexe de l'enfant

Suite à la consultation d'une étude sur l'anxiété fille/garçon il n'a pas été considéré opportun de contrôler cette variable.

Concernant le nombre d'enfants dans la fratrie ainsi que sa place dans celle ci, nous pouvons penser que cela peut avoir une incidence du fait qu'il soit ou l'ainé ou le puiné. Puisque l'attente des parents consciente ou non ne sera pas la même.

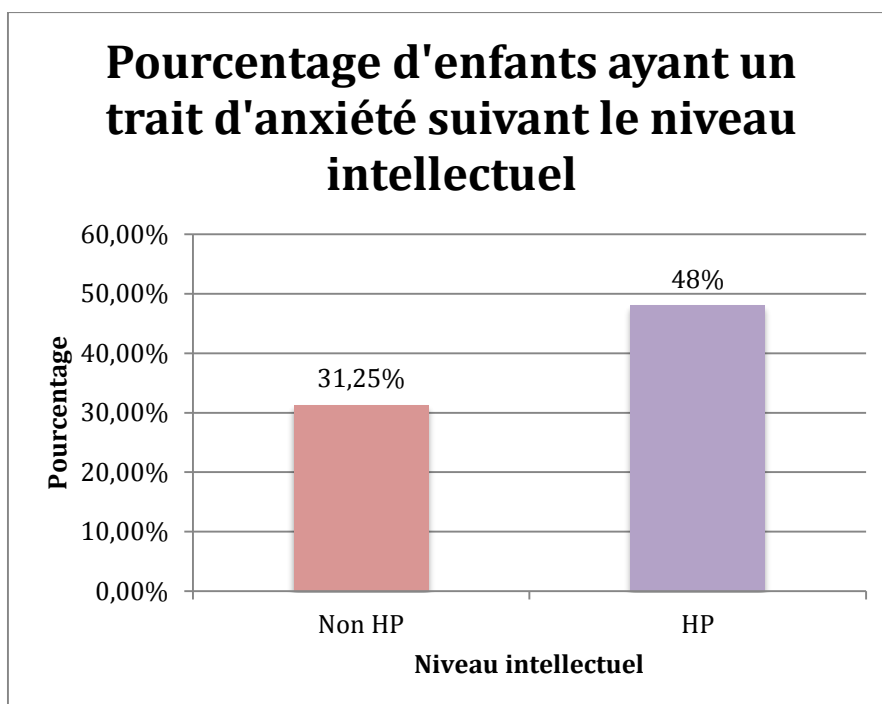
En ce qui concerne la situation familiale des parents, il y a une incidence sur l'anxiété du ou des enfants (article a mettre), mais nous avons préféré ne pas pas contrôler cette variable dans notre étude, du fait des consignes.

2.5 Analyse des résultats

2.5 .1 Méthode d'analyse

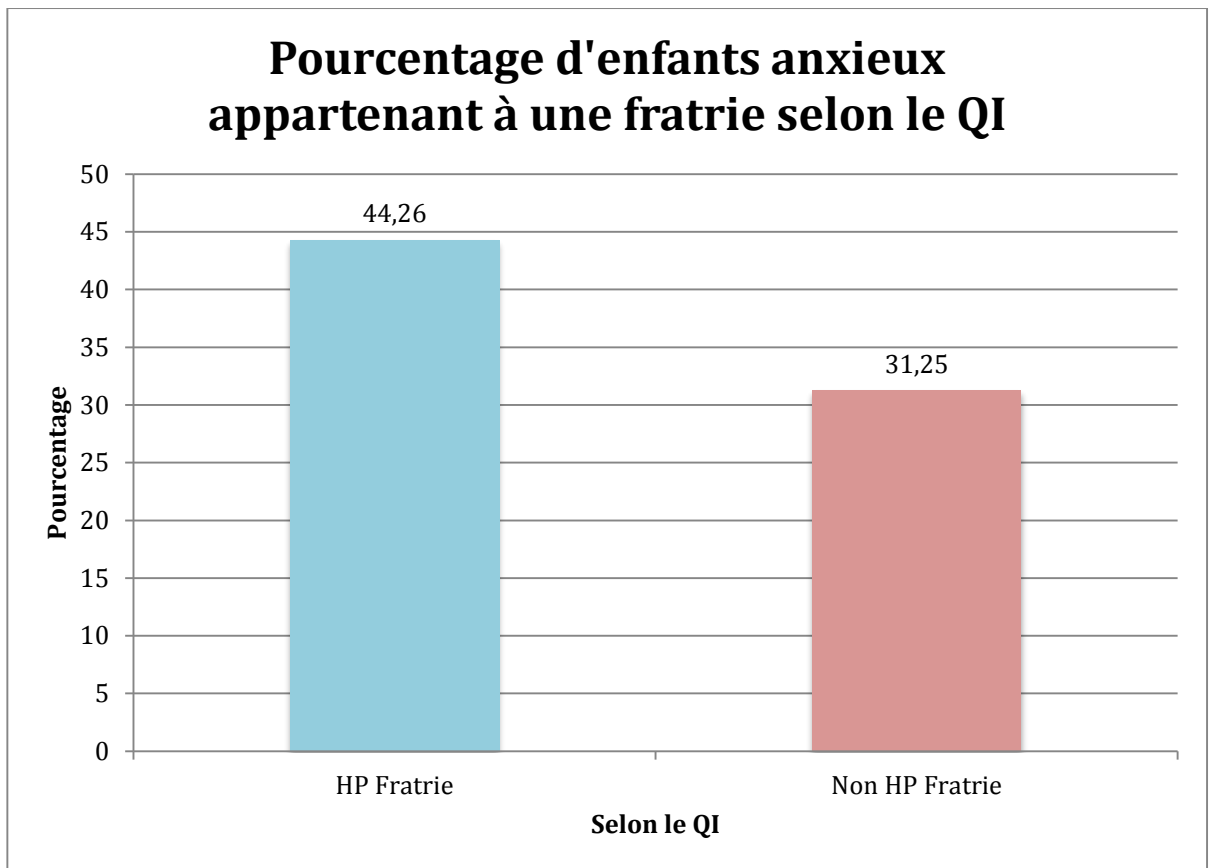
Les données représentent le nombre de personnes anxieuses et non anxieuses qui ont été converties en pourcentages. A l'origine, le test du RCMAS est converti en point mais du fait de la situation, notre échelle de mesures est passée en pourcentages qui va de zéro à cent. 0 étant le plus bas et cent le plus haut. Nous avons ainsi fait une comparaison bilatérale des pourcentages pour échantillons non appariés. « Soient A et B deux échantillons de taille n_A et n_B contenant respectivement une proportion p_A et p_B d'individus marqués. Pour savoir si ces deux proportions correspondent à deux échantillons provenant d'une même population avec une proportion p d'individus marqués, on calcule cette proportion p d'individus marqués en regroupant A et B puis on effectue le calcul de "l'écart réduit de proportions". La différence est dite significative au risque de première espèce $\alpha = 5\%$ si ϵ est supérieur à 1,96. »

2.5.2 Analyse des Résultats



La valeur de l'écart-réduit est de 2.46. Au seuil de 5 % soit la valeur 1.96, on peut rejeter l'hypothèse que les pourcentages sont égaux.

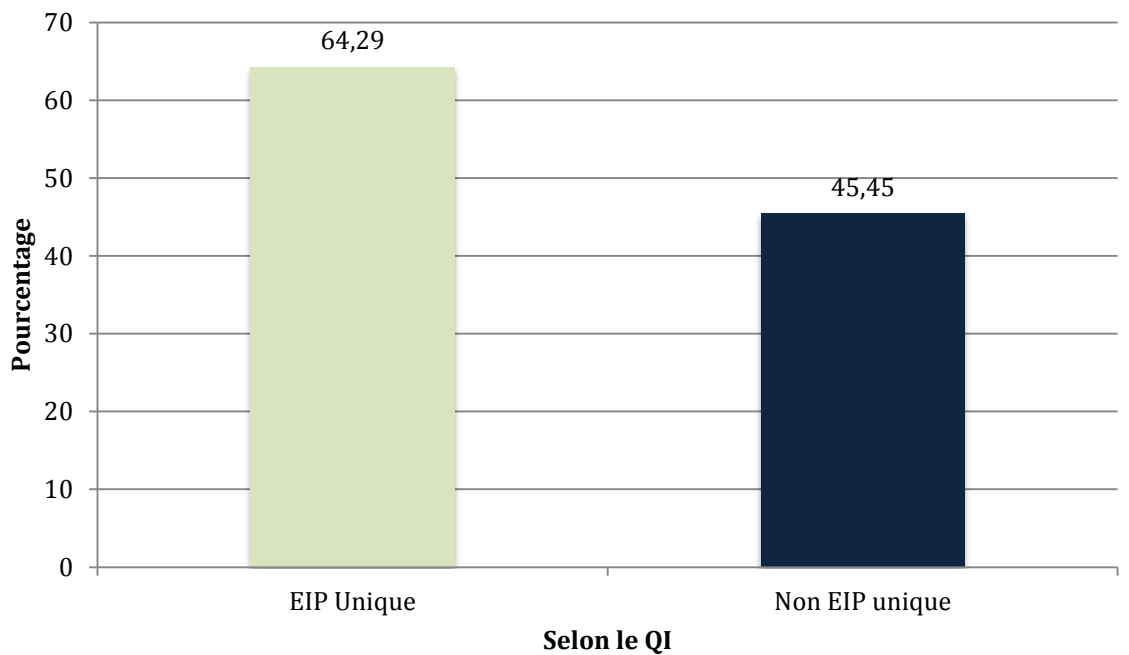
Dans ce premier tableau, il est possible de constater que les enfants non HP sont moins anxieux que les enfants HP. Soit 31,25 % d'anxieux pour les non HP et 48 % d'anxieux pour les enfants HP. Ainsi, la première hypothèse opérationnelle est validée, qui stipulait que les enfants à haut potentiel ont un score plus élevé au RCMAS que les enfants avec un Qi dit normal, compris entre 85 et 115.



La valeur de l'écart-réduit est de 1.90. Au seuil de 5 % soit la valeur 1.96, on ne peut pas rejeter l'hypothèse que les pourcentages sont égaux.

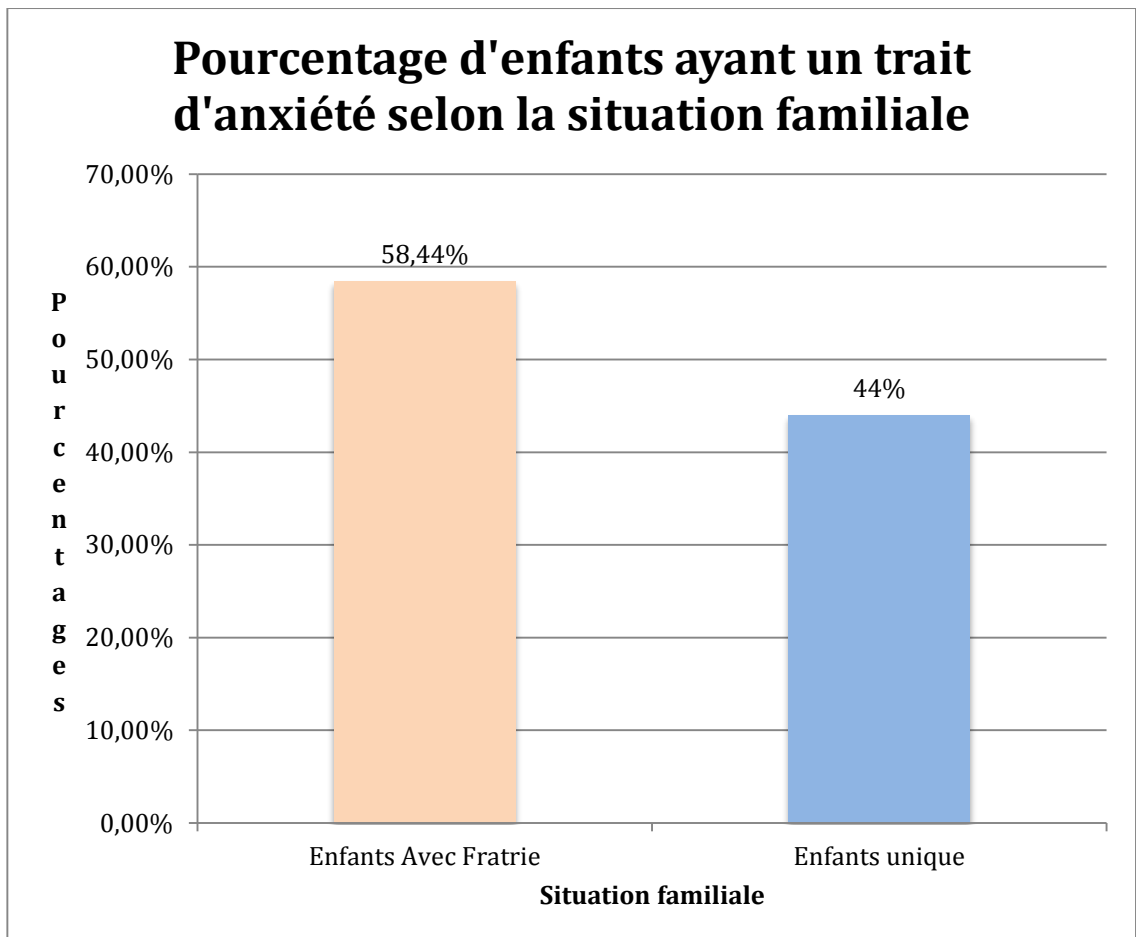
Dans ce tableau, l'expérimentateur constate que les enfants à haut potentiel appartenant à une fratrie sont plus anxieux que les enfants ayant un QI dit normal ayant eux même une fratrie. Effectivement, les résultats sont de 44,26 % pour les HP contre 31,25% pour les non HP.

Pourcentage d'enfants anxieux n'appartenant pas à une fratrie et selon le QI



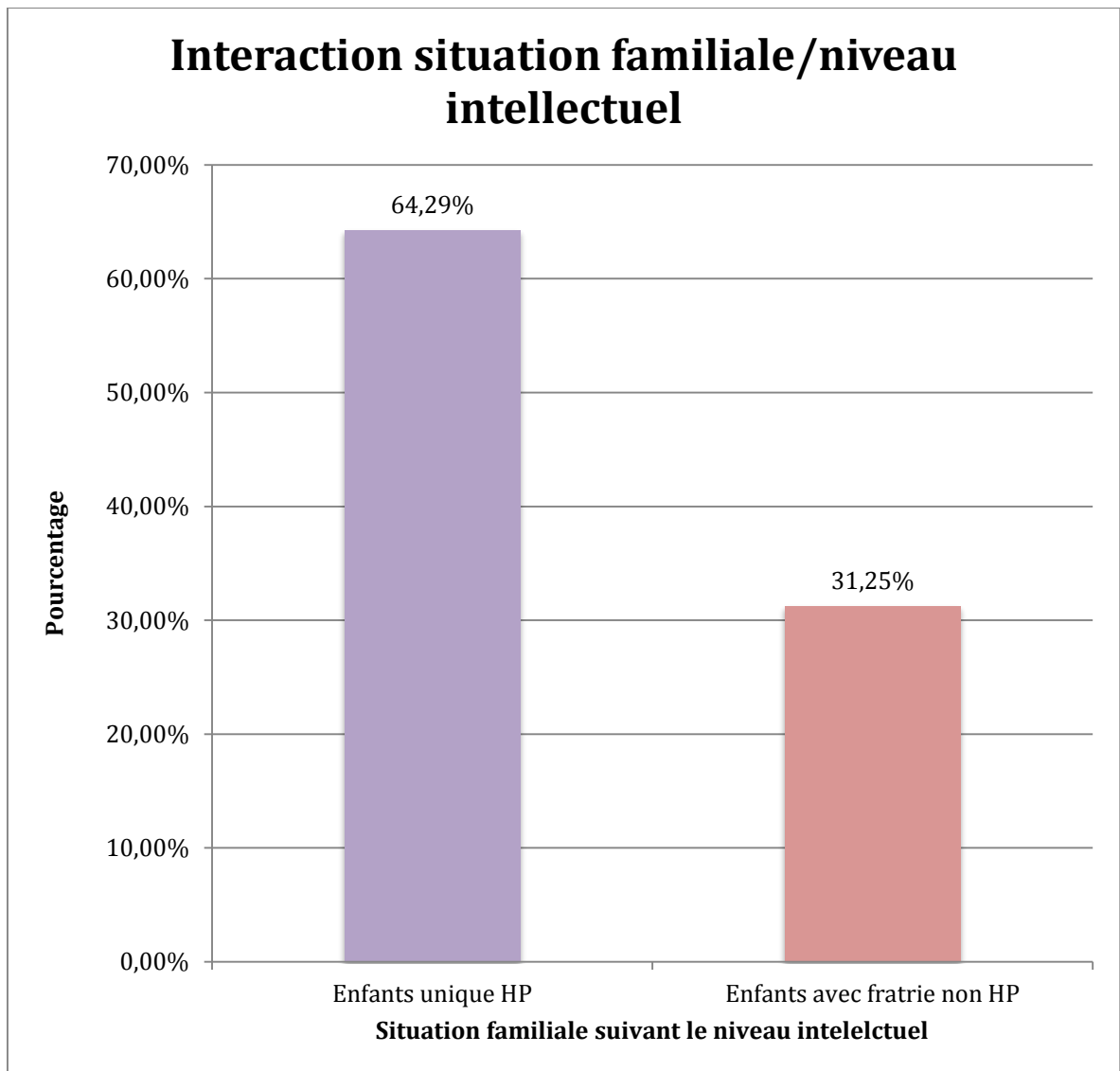
La Valeur de l'écart-réduit est de 2.70. Au seuil de 5 % soit la valeur 1.96, on peut rejeter l'hypothèse que les pourcentages sont égaux.

Les résultats ci dessus, montrent un écart de 18,84% entre l'anxiété chez les enfant HP uniques et les enfants non HP uniques. 64,29% des enfants HP présentent un trait d'anxiété tandis que le pourcentage d'enfants uniques non HP ayant un trait d'anxiété est de 45,45%.



La valeur de l'écart-réduit est de 1.98. Au seuil de 5 % soit la valeur 1.96, on peut rejeter l'hypothèse que les pourcentages sont égaux.

Dans ce tableau, ce sont les enfants avec fratrie qui sont les moins anxieux puisqu'ils obtiennent un score moins élevé au RCMAS. A savoir, 58,44 % de non anxieux pour les enfants avec fratrie, contre 44% chez les enfants uniques. Il y a donc validation de la deuxième hypothèse opérationnelle qui supposait que les enfants avec fratrie ont un score moins élevé au RCMAS que els enfants uniques.



Ici la valeur de l'écart-réduit est de 4.67. Au seuil de 5 % soit la valeur 1.96, on peut rejeter l'hypothèse que les pourcentages sont égaux.

Ce graphique montre, que les enfants uniques HP, ont un score nettement supérieur à la moyenne. A savoir, 64,29% pour les enfants uniques HP tandis que les enfants avec fratrie non HP, se retrouvent nettement en dessous de la moyenne, à savoir 31,25%. Validation de la troisième hypothèse, hypothèse d'interaction qui avançait que les enfants uniques et avec un QI supérieur à 130 ont un score supérieur au test du RCMAS que les enfants avec fratrie et un QI dit normal.

Interprétation des résultats : discussion

48% des enfants à haut potentiel intellectuel présentent un trait d'anxiété contre 31,25 pour le groupe d'enfant à potentiel intellectuel moyen (groupe contrôle). Le fait que les enfants à haut potentiel intellectuel présentent une pensée en arborescence, les amène indéniablement, face à une situation anodine à lui donner des proportions démesurées.

58,4% des enfants avec fratrie ne présentent pas de traits d'anxiété contre seulement 44% des enfants uniques. Au sein d'une fratrie, une micro société s'élabore, emmenant de fait une stimulation constante. Pour les résultats des enfants uniques, on constate qu'il n'y a pas de grandes différences avec les résultats obtenues par le groupe précédent.

64,29% des enfants uniques à haut potentiel intellectuel présentent un trait d'anxiété contre 31,25% des enfants avec fratrie ayant un potentiel intellectuel moyen. Comme précisé auparavant, les enfants à haut potentiel intellectuel sont plus anxieux ainsi que les enfants unique, par conséquent il n'est pas étonnant de trouver une telle différence.

L'étude de F. Guénolé, J. Louis, C. Creveuilc, C. Montlahuc, J.-M. Baleytea, Fournernet, O. Revol (2012) montrait que les enfants à haut potentiel intellectuel n'étaient pas plus anxieux que les enfants à potentiel intellectuel moyen. Or, les résultats amenés par nos expérimentateurs contredisent cette théorie.

Cette recherche montre que les résultats dépendent de nos variables indépendantes, soit, le niveau intellectuel et la fratrie. Les expérimentateurs ont veillé à contrôler l'âge des enfants, la situation familial, l'heure de passation et l'environnement de passation. Il aurait aussi été intéressant de contrôler la situation familial des parents ; c'est à dire marié, célibataire, veuf ou encore séparé ; le nombre d'enfant dans la fratrie, la place de l'enfant dans la fratrie et le sexe des enfants

Il semble qu'il serait important de prendre en considération la place de l'enfant à haut potentiel intellectuel au sein de sa fratrie. En effet, cela peut interférer dans les résultats. Selon Françoise Peille (2005), l'attente des parents peut être différente si l'enfant est l'aîné, le cadet ou le puîné. La stimulation des parents sera également différente si l'enfant est une fille ou un garçon. Le fait aussi d'avoir que des frères ou que des sœur a également un impact sur le développement de l'enfant intellectuellement précoce.

Aujourd'hui, dans notre société, les individus confondent souvent les « génies » et les personnes présentant un haut potentiel intellectuel. En réalité, ce préjugé n'est pas fondé, un individu à haut potentiel intellectuel a un fonctionnement cognitif et émotionnel différents. Selon Jeanne Siaud Facchin (2002) le fait d'être surdoué ne signifie pas être plus intelligent que les autres, mais avoir un mode de fonctionnement, de pensée, de structure de raisonnement différent. Elle décrit une intelligence atypique, qui explique un adaptation scolaire et sociale difficile.

Selon Perrine VANDAMME (2011) , Docteur en psychiatrie les adultes n'ayant pas été détectés présentent le risque de développer des problèmes psychiatriques (troubles anxieux, symptômes dépressif, symptôme pseudo obsessionnel et risque addictifs).

Afin d'aider au mieux les enfants précoces, pour qu'ils s'épanouissent et grandissent comme tous els autres enfants, il est important d'après Claudia Jankech-Caretta de gérer les décalages, d'accepter l'enfant et de faire le deuil de l'enfant qui était attendu. Elle précise l'importance du regard porté sur l'enfant de la part des pairs des enseignants et de la famille. Regard qui doit être bienveillant, car les enfants précoces ont une très grand sensibilité et son plus réceptifs au regard des autres.

Conclusion

La présente recherche a permis de mettre en avant une anxiété plus importante chez les enfants à haut potentiel, comparés à des enfants au QI dans la moyenne, et une anxiété moins importante pour les enfants avec fratrie comparés des enfants uniques.

L'interaction de ces données a permis de constater que les enfants uniques à haut potentiel sont plus anxieux que les enfants avec fratrie au QI moyen.

Il semble qu'il serait important de prendre en considération la place de l'enfant à haut potentiel intellectuel au sein de sa fratrie. En effet, cela peut interférer dans les résultats. Selon Françoise Peille (2005), l'attente des parents peut être différente si l'enfant est l'ainé, le cadet ou le puîné. La stimulation des parents sera également différente si l'enfant est une fille ou un garçon. Le fait aussi d'avoir que des frères ou que des sœur a également un impact sur le développement de l'enfant intellectuellement précoce. De plus, tous les enfants à haut potentiel ne sont pas détectés dès leur plus jeune âge, certaines personnes n'étant détectées HP qu'à l'âge adulte. Selon Perrine VANDAMME (2011), Docteur en psychiatrie, les adultes n'ayant pas été détectés présentent le risque de développer des problèmes psychiatriques (troubles anxieux, symptômes dépressif, symptôme pseudo obsessionnel et risque addictifs). Une future recherche pourrait porter sur ces adultes non détectés enfants, en se demandant dans quelle mesure les problèmes psychiatriques dont ils pourraient être atteints sont-ils, ou non, plus prononcés pour ces derniers comparés à un adulte au QI moyen.

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire du RCMAS

Bibliographie

Guénoilé F, et al. Étude transversale de l'anxiété trait dans un groupe de 111 enfants intellectuel- lement surdoués. Encéphale (2013)

Reynolds CR, Richmond BO, Castro D. Échelle Révisée d'Anxiété Manifeste pour Enfants (R-CMAS). Paris: Les Éditions du Centre de Psychologie Appliquée; 1999.

Peille, F. (2005). Frères et soeurs: Chacun cherche sa place. Paris: Hachette pratique

Facchin, J. (2002). L'enfant surdoué: L'aider à grandir, l'aider à réussir. Paris: Odile Jacob

Spielberger CD. Anxiety: currents trends in theory and research. New York: Academic Press; 1972.

Foussier, V., & Vandamme, P. (2013). Adultes surdoués : Cadeau ou fardeau ? (2nd ed., p. 251). Josette Lyon.

Roffay, T., Georget, M., & Morillon, F. (2014, October 28). Enquête anxiété à réaliser entre 17h et 20h. Retrieved October 28, 2014, from https://docs.google.com/forms/d/1UQYRVLacUpuRNj5nYAhLfqSI4m_57hC0Aw7eHyU9CGQ/viewform?usp=send_form

Enquête EIP anxiété (réponses). (2014, October 28). Retrieved December 15, 2014, from <https://docs.google.com/spreadsheets/d/1xfjMZp>